

Sœur Angèle est chargée de faire la classe à 15 enfants inscrits dont plusieurs s'absentent souvent et dont les plus savants sont dans l'addition. Elle doit en outre s'occuper du linge, des ménages du dortoir et du réfectoire.

“ Pour ma part, dit Sœur Marguerite-Marie, je mets la main à tout, mais je m'occupe particulièrement de la maison des Pères où je vais tous les matins faire le ménage avec une de nos petites filles. Puis elle ajoute: les missions sont une bonne place pour apprendre à travailler, car il faut faire toutes sortes de choses.

Nous faisons coudre et tricoter les enfants le jeudi après-midi et le samedi et aussi après les classes. Nous avons eu 15 pensionnaires en tout, mais jamais plus de 11 à la fois. Nous en étions fières, mais nous n'en avons plus que sept maintenant, dont deux petits garçons. Ce sont eux qui sont le plus attachés à la maison. Ce ne sont pas des petits sauvages ordinaires: ils ne se querellent jamais et sont bien travailleurs. Ils servent la messe comme des petits messieurs.

Nos enfants sont très intelligents, et nous les aimons beaucoup. Ils nous rendent déjà beaucoup de services. Une de nos petites filles est bien capable; c'est la petite fugitive après laquelle j'ai couru si loin au point de me rendre malade. Je ne regrette pas ma peine car je compte beaucoup sur elle.”

“ Le R. P. Lezoq doit partir sur les dernières glaces pour faire la visite du Fort Nelson. Il se propose d'amener des enfants de là-bas car plusieurs ont demandé de venir à l'école. Le Père dit que les sauvages sont très bons chrétiens et bien mieux disposés que ceux d'ici. Ils attendent le Missionnaire avec impatience. Le R. P. Bonald aimerait à faire ce voyage, mais il n'est pas assez fort pour en supporter la fatigue. Il vient cependant tous les jours nous donner des leçons de cris. C'est beaucoup de bonté de sa part! La langue crise est bien difficile à apprendre, il faut conjuguer les adjectifs comme les verbes et avec cela il y a deux manières de prononcer: l'animée et l'inanimée. Nous n'espérons pas avoir nos brevets cette année, pas même un *permis*.

#### FEU DR J. H. O. LAMBERT.

Saint-Boniface vient de perdre un homme de bien. Le Dr Lambert après une longue maladie qu'il a supportée avec une résignation édifiante, s'est endormi dans le Seigneur le jour de l'Ascension.

Toute la population s'est portée à son chevêt pendant sa maladie, afin de pouvoir presser la main à ce brave chrétien, aussi distingué par sa charité admirable que par sa science et son dévouement pour les malades.

Foi robuste qui se traduisait par des actes, le cœur sur la main toutes les fois qu'il s'agissait de soulager une misère, généreux et